

tige de blé il y a un épi plus développé dans ce dernier épi il y a des grains mieux nourris les uns que les autres : ce sont ces grains qu'il faut choisir pour semence. De même pour les pommes de terre, il faut prendre les meilleurs produits d'une récolte pour la semence de l'année suivante ; ce choix ne doit pas s'étendre aux plus grosses, mais à celles de forme à peu près égale et sans aucune trace de détérioration.

Conditions favorables à la germination des graines

La grosseur et la nature des graines doivent déterminer la profondeur à laquelle il faut les semer ; plus elles sont petites, moins elles doivent être couvertes de terre.

L'humidité est absolument nécessaire à la germination des graines ; cependant l'excès d'humidité du sol fait pourrir les graines, et lorsque la terre est trop sèche, elles ne peuvent germer.

La lumière est nuisible à la germination des graines, comme elle est nécessaire à la végétation des plantes. C'est pourquoi les couches chaudes doivent être couvertes de toile de couleur noire pouvant absorber davantage la chaleur du soleil nécessaire à la germination des graines. Lorsque les graines de choux, de céleri, de tomates, etc., sont semées dans des boîtes, il faut aussi les couvrir, car par ce moyen la terre est tenue constamment humide et la germination des graines se fait avec plus d'avantage.

A l'égard des carottes, par exemple, lorsque les graines sont semées par rang et que la terre a été bien aplaniée pour y faire adhérer les graines, on peut placer sur les rangs des tringles de bois minces ou des lattes ; de cette manière on hâte de plusieurs jours la germination des graines et elle se fait d'une manière plus régulière. Cette précaution ne pourrait être prise que pour les carottes du jardin potager dont on voudrait avancer la végétation et obtenir comme primeur.

La terre qui couvre les graines doit être très-meuble et bien pulvérisée, afin que la sortie du germe de la plante se fasse dans de bonnes conditions ; et pour que les radicelles des plantes puissent trouver leur nourriture dans la profondeur du sol, la terre doit être ameublie suivant le besoin de la plante que l'on cultive, comme les betteraves, carottes, etc. La surface du sol doit aussi être meuble, c'est-à-dire qu'on ne doit pas laisser former de

croute, pour que la plante puisse recevoir du dehors les éléments nécessaires à son développement.

Accueil fait à la " Gazette des Campagnes ".

C'est une piètre besogne que de faire son propre éloge ; mais ne saurait-on pardonner à un journal qui renaît à la vie, après un an de suspension, de se faire l'écho des éloges de ses confrères. Nous en reproduisons ici quelques uns :

" Nous saluons avec plaisir la réapparition de la *Gazette des Campagnes* à Sainte Anne de la Pocatière. Notre dévoué ami M. Proulx reprend la plume pour le plus grand avantage de l'agriculture. Ce journal a eu un passé très utile et a rendu des services signalés. Puisse le succès couronner les efforts patriotiques de notre confrère.—*Le Pionnier de Sherbrooke*.

La *Gazette des Campagnes* qui avait suspendu sa publication le 29 janvier 1891, nous est revenue allègre et pimpante, et plus décidée que jamais à promouvoir les intérêts de l'agriculture. Le passé de cette feuille, qui est de 28 ans, est une garantie pour l'avenir. Tous les cultivateurs qui veulent sérieusement l'avancement de la classe agricole ne peuvent s'exempter de recevoir ce journal.—*Le Franco-Canadien de Saint-Jean d'Iberville*.

Depuis un an nous avons été privé de lire la *Gazette des Campagnes*, cette excellente revue agricole publiée à Sainte-Anne de la Pocatière par les MM. Proulx. Tout ce qui touche à l'agriculture nous plaît tout spécialement et nos lecteurs ne sont pas sans le savoir. Aussi nous intéressions-nous d'une manière toute spéciale à l'existence de la *Gazette des Campagnes* et est-ce avec peine que nous l'avons vu disparaître il y a un an.

La précieuse revue nous est arrivée hier, au moment où nous nous y attendions le moins, et nous la revoyons avec un véritable plaisir. Nous invitons tous les cultivateurs à encourager la publication de la *Gazette des Campagnes* en s'y abonnant. Pour une piastre que le cultivateur donnera par année, il en recueillera dix en mettant à profit les bons conseils, les enseignements pratiques de ce journal.—*Le Progrès du Saguenay*.

Merci à nos confrères, merci également au *Journal de Waterloo*, à *L'Évangéline*, au *Progrès de l'Est*.

Nos grands amis de la capitale et de la métropole, tout à la politique, n'auront sans doute pas remarqué notre réapparition ; mais leur sympathie nous était acquise par le passé, et nous n'aurons que peu de temps à attendre pour en avoir de nouvelles preuves après les élections.

Un de nos vieux abonnés nous écrit la lettre suivante :
Paquetteville, Hereford, Comté de Compton,

7 février 1892.

Au rédacteur de la *Gazette des Campagnes*,
Cher monsieur,

C'était avec regret que j'avais vu discontinuer la *Gazette des Campagnes* l'année dernière, c'est donc avec bonheur que je la vois reparaitre aujourd'hui. Car c'est à elle, après ma religion, à qui je dois mon bonheur d'être resté cultivateur. La culture, le travail de la terre est le seul qui